

LA GRECE DE SOPHOCLE À PASOLINI

Question 2 : L'intrigue d'*Oedipe roi* de Sophocle se déroule à Thèbes : Delphes et Corinthe ne sont qu'évoquées. Comment Pasolini adapte-t-il la Grèce de Sophocle dans son film ? / 12 points

Problématique : En quoi la Grèce de Pasolini est-elle une Grèce « dépaycée », exotique et fantasmatique qui n'a plus rien du cadre politique et religieux qu'elle forme chez Sophocle ?

I) LA GRECE FORME UN CADRE POLITIQUE ET RELIGIEUX CHEZ SOPHOCLE : SON ENJEU EST AUTRE CHEZ PASOLINI

1) la Grèce de Sophocle apparaît comme un espace politique où le roi exerce son autorité et son pouvoir ; Pasolini atténue considérablement cette dimension dans son film.

Chez Sophocle, Thèbes est le lieu où Édipe exerce son pouvoir de roi et de tyran (roi non héréditaire) et où il entretient des relations avec ses sujets... Pasolini n'efface pas totalement la dimension politique de la Grèce mais il l'atténue considérablement et opère en ce sens un déplacement significatif par rapport à la tragédie de Sophocle : rien n'évoque dans le film le cadre dans lequel était joué le spectacle dans l'Antiquité : au pied de l'Acropole d'Athènes dans le théâtre de Dionysos ; rien ne renvoie non plus dans le film à la démocratie athénienne sous Périclès. Pasolini ne tente nullement de recomposer la Grèce antique ; par le choix du cadre marocain, il recrée une Grèce originelle qui se situe bien avant celle de Sophocle dans le temps du mythe.

2) la Grèce apparaît chez Sophocle comme un cadre religieux et sacré où les hommes interfèrent avec les divinités : Pasolini désacralise cet espace

La Grèce d'*Oedipe roi* de Sophocle est un espace sacré où l'homme vit en contact avec les Dieux (prologue, choeur, Tiresias, allusion à la Pythie...) Pasolini estompe et transforme le sacré grec...

3) La Grèce de Pasolini, une Grèce inscrite hors du temps et de l'espace

Le désert marocain est un espace que rien ne permet de situer dans le temps ou dans l'espace... L'absence de repères du désert marocain représente un espace vierge, nu dans lequel peut s'inscrire la vérité du personnage (sans autres marquages de nature à la parasiter). La Grèce de Pasolini échappe donc à la réalité grecque de Sophocle et plus largement encore au réel. Elle est le lieu atypique de l'intériorité et de l'imaginaire.

II) LA GRECE DE PASOLINI EST UNE GRECE « DEPAYSEE » ET EXOTIQUE PAR RAPPORT A CELLE DE SOPHOCLE. ELLE CONSTITUE UN PROJET ESTHETIQUE

1) La Grèce de Pasolini au-delà de la Grèce de Sophocle forme un cadre archaïque

La Grèce pasolinienne d'*Oedipe roi* est un espace primitif et archaïque. En fait, Pasolini exprime dans son film la nostalgie des origines du sacré, d'une préhistoire de l'homme sacralisée et recomposée. La Grèce qu'il fabrique évoque la nostalgie de mythes originels proches du mythe d'*Oedipe*. Rapport primitif, ancestral de l'homme à la Nature. Peu de décors ou de constructions : exemples... La Grèce de Pasolini devient la Terre-Mère primitive et originelle.

2) Une Grèce exotique par rapport à celle de Sophocle

Les costumes des acteurs n'ont rien de l'Antiquité grecque : ils dépaycent le spectateur doublement : parce qu'ils le placent en dehors du cadre référentiel du mythe d'*Oedipe* parce que leur éclectisme brouille encore la recherche d'une référence ethnique et géographique unique.

3) Bien plus que la Grèce de Sophocle, la Grèce de Pasolini est une Grèce incarnée...

III) LA GRECE DE PASOLINI A UNE DIMENSION ONIRIQUE INTIME ET FANTASMATIQUE QUE LA GRECE DE SOPHOCLE N'A PAS

1) l'univers de l'enfance et de l'intime

C'est dans les souvenirs et l'enfance que Pasolini puise pour fabriquer « sa » Grèce. Iconographie de l'intime inspirée parfois par ses propres rêves. La Grèce évoque l'altérité du monde intérieur, du mythe d'*Oedipe* revisité par l'inconscient de Pasolini. Ce monde rêvé, inintelligible n'est pas la reproduction de la réalité mais sa transformation.

2) La Grèce de Pasolini est bien plus que celle de Sophocle le lieu des grandes questions sur la vie plus que sur la mort...

3) La Grèce de Pasolini, lieu de la quête et du mouvement, de l'errance d'*Oedipe*

4) La Grèce est le lieu tragique par excellence chez Sophocle et chez Pasolini

LE TRAGIQUE DE SOPHOCLE A PASOLINI

Question 2 : Comment Pasolini s'approprié-t-il le tragique d'*Oedipe roi* de Sophocle dans son adaptation cinématographique ? Les ressorts tragiques sont-ils les mêmes dans les deux œuvres ? / 12 points

Problématique : en quoi les ressorts du spectacle tragique ne sont pas les mêmes chez Sophocle et Pasolini ?

I) DE SOPHOCLE A OEDIPE LE TRAGIQUE SE DEPLACE DU RELIGIEUX ET DU POLITIQUE A L'INTERIORITE, DE LA METAPHYSIQUE A LA PSYCHANALYSE

- 1) L'atténuation du tragique politique de Sophocle à Pasolini
- 2) du tragique religieux au tragique intime et humain
- 3) la malédiction familiale jetée par les dieux dans la pièce de Sophocle disparaît de la fable pasolinienne

II) UN TRAGIQUE DE LA VIOLENCE ET DE LA BARBARIE ACCENTUÉ CHEZ PASOLINI

- 1) un tragique primitif chez Pasolini
- 2) de la logique serrée du tragique chez Sophocle à un tragique de la discontinuité chez Pasolini
- 3) de Sophocle à Pasolini, : de la rectitude du destin à son immobilisme

III) LES SIGNIFICATIONS DU SPECTACLE TRAGIQUE NE SONT PAS TOUT A FAIT LES MEMES CHEZ SOPHOCLE ET CHEZ PASOLINI

- 1) l'ironie tragique
- 2) un tragique de l'aveuglement qui se décline distinctement dans les 2 œuvres
- 3) Les leçons du tragique sont distinctes chez Sophocle et chez Pasolini

LE PROLOGUE

Question 1 : Dans son adaptation cinématographique d'*Oedipe roi* de Sophocle, Pasolini ajoute un prologue. Quel sens apporte-t-il au film ? / 8 points

En quoi le prologue forme-t-il le moment originel et archaïque où se noue le destin tragique du personnage ?

I) LE PROLOGUE TRANSFORME LE MYTHE D'ŒDIPE EN FABLE AUTOBIOGRAPHIQUE

- 1) Il met en scène l'Italie de l'enfant Pasolini avec quelques déplacements...
- 2) Le prologue revisite l'enfance en la plaçant au cœur d'un creuset de sensations primitives
- 3) Mais « Je est un autre »

II) LE PROLOGUE OU LE REVE DU MYTHE

- 1) L'effacement de l'histoire officielle
- 2) l'enfance défile d'après un tempo intérieur
- 3) le temps du rêve ou le rêve du temps

III) LE PROLOGUE PASOLINIEN, UNE LECTURE DE LA TRAGEDIE DE SOPHOCLE ET DU COMPLEXE D'ŒDIPE FREUDIEN

- 1) L'amour charnel de la mère
- 2) la rivalité avec le père
- 3) Pasolini décrypte la légende œdipienne comme la terreur originelle de l'abandon et de la séparation
- 4) La figure circulaire du destin

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Sur SOPHOCLE:

ARISTOTE, *Poétique*, livre de poche.

DE ROMILLY, Jacqueline, *La Tragédie grecque*, PUF, *Quadrige*, 1970

ROSSET, Clément, *Le Réel et son double*, 1976.

SOURIAU, Étienne, *Vocabulaire d'esthétique*, PUF, *Quadrige*, 1990 (excellente synthèse sur le tragique).

SUR PASOLINI :

BERNARD DE COURVILLE, *Oedipe roi de Pasolini : poétique de la mimesis*, L'Harmattan, 2005

CAHIERS DU CINEMA, n°192 et n°195, 1967

DELEUZE, Gilles, *L'Image temps*, Cinéma 2, Editions de minuit

PASOLINI, *Qui je suis*, Arlea, 1986. (pour le prologue).

FREUD, Sigmund, *L'Interprétation des rêves*, PUF, 1900 ; *Totem et Tabou*, Petite Bibliothèque Payot, 1913. *3 Essais sur la théorie sexuelle*, folio essais, 1989.